

SOUVENIRS

D'UN

VOYAGE EN PERSE.

À

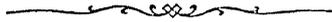
SOUVENIRS

D'UN

VOYAGE EN PERSE

PAR

M. le comte JULIEN DE ROCHECHOUART



PARIS

CHALLAMEL AINÉ, ÉDITEUR,

Libraire commissionnaire pour la Marine, les Colonies et l'Orient,

50, RUE DES BOULANGERS ET RUE DE BELLECHASSE, 27.

—

1867

SOUVENIRS

D'UN VOYAGE EN PERSE.

INTRODUCTION.

Lorsqu'un Européen arrive en Perse, et que ses yeux, habitués au spectacle nouveau qui les frappe, cessent d'être amusés par le pittoresque des costumes et du paysage, il prend de ce pays une désagréable opinion, car alors il est vivement impressionné par l'aridité apparente du sol et par la pauvreté de ses habitants. La comparaison qui s'établit dans son esprit entre cette existence misérable et insouciante, et celle, si active et si confortable, des grandes cités qu'il a laissées derrière lui n'est nullement à l'avantage de la Perse. Après plusieurs semaines, l'opinion de ce voyageur n'a pas changé, il juge les Persans peut-être encore plus sévèrement; il est ennuyé, découragé, son moral et son physique sont meurtris et irrités, la nourriture est détestable, les rues sont sales et pleines de trous, des odeurs fétides s'exhalent des maisons, il ne peut faire un pas sans être assourdi par les demandes incessantes de mendiants dont les plaies ignobles et les infirmités repoussantes le dégoûtent sans